



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le IV. Dimanche après Pâques.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

quand cela nous arrive ? d'où vient que nous croyons que Dieu est en colere contre nous ? Jesus-Christ étoit-il en colere contre ses Disciples quand il les a quittez ? recevrez-vous le saint Esprit, si vous avez le cœur attaché à quelque creature ? vôtre trouble & vôtre chagrin, marquent assurément que vous étiez attaché aux consolations sensibles.

O mon Dieu, purifiez mon cœur pour être le temple de vôtre Esprit. Retirez de moy tout ce qui m'empêche d'être à vous. Recevez ma liberté, ma memoire, mon esprit & ma volonté. J'ay tout reçu de vous, & je vous rends tout. Donnez-moy seulement vôtre saint Esprit, & je ne vous demande plus rien. Je seray content & trop riche, & je n'auray plus rien à desirer.

POUR LE IV. LUNDY APRE'S PASQUES.

CONSIDERATION

Sur le même sujet.

I. P.

TOut ce que Dieu fait nous est très-utile & nécessaire. Il nous est très-avantageux d'être pauvres, d'être affligés, d'être persecutez, d'être humiliez,

d'être malades, & d'être sujets à beaucoup d'infirmités. Notre cœur est dans la tristesse, lorsqu'il est dans les souffrances : mais Jésus nous dit, que cela nous est utile & nécessaire pour notre salut.

O qu'il étoit expedient qu'il se fit homme, qu'il nâquit dans une étable, qu'il vécut dans une boutique, qu'il mourut sur une croix, qu'il ressuscitât, & qu'il montât au Ciel, & qu'il nous envoyât son saint Esprit ! O quel bonheur pour nous, qu'il soit demeuré sur la terre dans le Sacrement de l'Eucharistie ! qu'il nous est utile & nécessaire qu'il se donne souvent à nous, qu'il nous visite, qu'il nous console, qu'il nous nourrisse, qu'il nous guérissse, & qu'il nous fortifie contre toutes nos tentations ! priez-le de vous envoyer son saint Esprit, puisqu'il est maintenant dans le Ciel, & que vous êtes privé de sa présence sensible.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Celuy qui est descendu, est le même que celuy qui est monté au dessus de tous les Cieux, afin de remplir toutes choses. *Eph. 4.* III. P.

Il m'a laissé dans la tristesse & dans la desolation ; je suis consumé de douleur pendant tout le jour. *Thren. 1.*

Sion a dit : Le Seigneur m'a abandonnée, le Seigneur m'a oubliée. *Is. 49.*

Une mere peut-elle oublier son enfant, & n'avoir point compassion du fils qu'elle a porté dans ses entrailles ? mais quand même elle l'oublieroit, pour moy, je ne vous oublieray jamais. *Ibid.*

Dieu est Esprit, & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en verité. *Joan. 14.*

POUR LE IV. MARDY APRES PASQUES.

CONSIDERATION

Sur la condamnation du monde.

I. P. **Q**uand cet Esprit sera venu, il reprendra le monde de peché, de justice & de jugement. Il y a bien dequoy reprendre dans le monde. On y commet des pechez sans fin. On n'y fait point de bonnes œuvres. On y est sous la domination de Satan qui en est le Prince, & qui est déjà jugé & condamné.

Que de pechez dans le monde ? Il ne subsiste que dans le mal & par le mal. Ce qui le compose, est la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux, & l'orgueil de la vie. Toutes ses opinions sont des erreurs ; toutes ses maximes sont des heresies ; toutes ses coûtumes sont des impietez ; toutes ses loix sont des injustices ; tous ses desirs sont des crimes ; toutes ses actions sont des scandales. Et vous

aimez ce monde ? Et vous voulez être de ce monde ?

On ne fait aucun bien dans le monde ; on n'y adore point Dieu ; on n'en parle que pour le blasphémer ; on y méprise sa parole ; on y profane ses temples ; on y opprime les pauvres au lieu de les assister ; on n'a du respect & de la considération, que pour les riches ; on n'y mortifie point sa chair ; on n'y combat point ses passions ; on n'y fait point de penitences ; on n'y cherche que le plaisir. La Religion y passe pour une superstition ; l'Evangile pour une folie ; l'innocence pour une stupidité ; la miséricorde pour une lâcheté. Toutes les vertus y sont décriées ; tous les vices canonisez. Et vous aimez ce monde ? Et vous voulez être de ce monde ?

II. P.

Le monde est jugé & condamné, parce que Lucifer en est le Prince, lequel est jugé & reprové. Jesus a maudit le monde de sa bouche ; il l'a retranché de son Eglise, ne luy donnant aucune part à ses prières. Il s'est déclaré son ennemi. Il menace ceux qui le suivent, d'une mort subite & d'une peine éternelle. Et après cela vous aimerez le monde ? vous voudrez être du monde ?

III. P.

... &
porté
l'ou-
mais.
... ado-
... 14.
...
QUES.
...
pren-
de
ndre
chez
ce-
e Sa-
déjà
... l ne
mal.
cence
eux,
ions
font
t des
justi-
tou-
vous



PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Malheur au monde à cause des scandales.
Matth. 18.

Le jugement du monde se va faire maintenant,
Joan. 12.

Je ne prie point pour le monde *Joan. 17.*

Si quelqu'un aime le monde, la charité du Pere
n'est point en luy. *1. Joan. 2.*

Quiconque veut être ami de ce monde, se confit
tue ennemi de Dieu. *Jac. 4.*

POUR LE IV. MEcredi APRE'S PASQUES.

CONSIDERATION

*Pensées utiles pour se détacher du
monde.*

I. P.

Qui est-ce qui m'a mis au monde ?
Pour quelle fin suis-je venu au monde ?
Qu'est-ce que je fais dans ce monde ?
Quel repos peut-on avoir dans ce monde ?
Quand sera-ce que je sortiray de ce monde ?
Que voudray-je avoir fait, lorsque
je sortiray de ce monde ?

II. P.

Faut-il me damner pour les biens & les
plaisirs de ce monde ? Si je perds mon
ame, que me servira d'avoir gagné tout
ce monde ? Et cependant je ne songe qu'à
ce monde ; je ne travaille que pour ce
monde ; je ne recherche que les plaisirs

& les vanitez de ce monde ; je fais tout le contraire de ce que Dieu m'a ordonné de faire dans ce monde.

O mon Dieu, ou tirez-moy de ce monde, ou détachez-moy de ce monde ; ou faites mourir le monde dans moy, ou faites-moy mourir au monde ; ou separez mon ame de son corps, ou détachez-la de l'affection du monde. III. P.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Que servira à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son ame ? *Luc. 19.*

Pour vous, vous êtes de ce monde ; mais moy j'en suis point de ce monde. *Joan. 8.*

Pere juste, le monde ne vous a point connu. *Joan. 4.*

Vous n'êtes point de ce monde, dit Jesus-Christ à ses Disciples. *Joan. 15.*

POUR LE IV. JEUDY APRE'S PASQUES.

CONSIDERATION

Sur la haine du peché.

Quand il sera venu, il reprendra le monde de de peché. Le saint Esprit reprend les hommes du peché qu'ils commettent. C'est son office de reprendre, parce qu'il nous est donné comme maître & comme pedagogue, & qu'il est Saint de sa I. P.

nature, ce qui luy donne une horreur infinie du vice; & que c'est un Esprit de verité, qui ne peut conniver à nos desordres; & que c'est un esprit d'amour, d'où procedent toutes les corrections que Dieu nous fait en cette vie. D'où vient donc que vous vous plaignez? d'où vient que vous murmurez quand il vous châtie.

II. P. Avez-vous commis quelque peché mortel en vôtre vie? Le saint Esprit vous reprend d'ignorance, d'injustice, d'ingratitude, de trahison, d'orgueil & de malice? n'en a-t-il pas sujet? Qu'avez-vous fait en pechant? Vous avez offensé une majesté infinie. Vous avez outragé un Dieu, dont les perfections sont infinies. Vous avez voulu détruire une bonté infinie. Vous avez commis une injustice & une ingratitude infinie. Vous avez fait une action, dont la malice est infinie. Vous meritez donc une peine infinie. Et cependant vous n'en faites que rire? Vous vous plaignez des petits châtimens que Dieu tire de vous? Vous ne faites point de penitence, pour un si grand nombre de pechez que vous avez commis? Vous ne rentrez point en vous-même, & vous ne dites-point: *Qu'ay-je fait?*

III. P. Dieu hait le peché autant qu'il le peut hair. Il le hait autant qu'il aime son Fils. Il le hait autant qu'il s'aime luy-même.

Il
ce
le
m
n'
qu
vo
un
ét

ca
m
ne
vo
&
ra
qu
pu
le
qu
co
ne
&
un
g

pe
lo
ha
m
ai

Il le hait donc infiniment, il le hait nécessairement, il le hait essentiellement, il le hait uniquement, il le haïra éternellement. Et vous aimez ce péché? & vous n'aimez que ce péché? vous l'aimez plus que Dieu? vous l'aimez infiniment? vous l'aimez librement? vous l'aimez uniquement? & vous voudriez l'aimer éternellement?

O mon Dieu, faites-moy miséricorde: car je connois mon péché. Je connois sa malice, que je ne connoissois pas. Je connois le tort qu'il m'a fait, la haine que vous luy portez, la peine qu'il merite, & le dommage qu'il m'apporte. O misérable, qu'ay-je fait? Il n'a pas tenu à moy qu'il n'y ait plus de Dieu au monde, puisque j'ay fait tout mon possible pour le détruire, & pour l'aneantir. Et pourquoy, mon Dieu, me souffrez-vous encore sur la terre? d'où vient que vous ne m'aneantissez point? Il faut une bonté & une patience infinie, pour souffrir un pecheur aussi méchant & aussi ingrat que je suis.

O je veux changer de vie. Je veux faire penitence de mon péché. Je le haïray désormais autant que je le dois haïr; je le haïray autant que je me dois aymer moy-même; je le haïray autant que je dois aimer Dieu; je le haïray donc unique-

ment; je le haïray infiniment; je le haïray necessairement; je le haïray constamment; je le haïray éternellement.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Le Très-haut haït les pecheurs, & se vengera des impies. *Ecccl. 1.*

Qu'as-tu fait? Voila le sang de ton frere que tu as répandu sur la terre, qui me demande vengeance. *Gen. 4.*

Mon Dieu, ayez pitié de moy qui suis un pecheur. *Luc. 18.*

Celuy qui aura peché par orgueil, soit qu'il soit du païs, soit qu'il soit étranger, sera mis à mort, parce qu'il s'est revolté contre Dieu. *Num. 15.*

Dieu haït l'impie & son impieté. *Sap. 14.*

Quel fruit avez vous alors tiré des choses, dont vous rougissez maintenant? Car la fin de tout cela est la mort. *Rom. 6.*

POUR LE IV. JEUDY APRE'S PASQUES.

CONSIDÉRATION

Sur la malice du pecheur.

I. P. **P**Echeur, le saint Esprit vous reprend de ce que vous offensez Dieu vôtre Pere, qui vous a donné l'être, qui vous le conserve, qui vous porte dans ses entrailles, qui vous a mis au monde pour vous rendre heureux, qui vous a aimé tendrement, qu'il vous a donné son Fils,

& l'a livré pour vous à la mort. Vous offensez ce Dieu tout puissant, & ce Pere charitable, sans raison & sans justice. Vous vous declarez ennemy de celuy qui vous aime infiniment. Vous vous servez de ses biens pour luy faire la guerre. Vous luy preferez Satan son ennemy & le vôtre. Vous choisissiez ce Tyran pour vôtre Roy, & vous vous rangez de son parti, au même temps que Dieu vous donne & conserve la vie, qu'il vous comble de toutes sortes de graces, & qu'il vous supporte avec une patience infinie.

Pecheur, le saint Esprit vous reprend **II. P.** de ce que vous faites mourir Jesus vôtre Dieu, vôtre Roy & vôtre Sauveur. Car c'est vôtre peché qui luy a donné la mort; c'est pour l'expier qu'il a souffert tant de douleurs & tant d'opprobres. Il mourroit encore une fois pour le détruire, si cela étoit necessaire. Autant de fois que vous le commettez, vous le crucifiez de nouveau dans vôtre cœur, vous renouvellez les ignominies de sa Passion, vous le deshonorez & l'affligez incomparablement plus que n'ont fait les Juifs, qui ne le connoissoient pas comme vous, & qui n'en avoient pas reçu les biens qu'il vous a faits. Il étoit bien-aise de perdre sa vie corporelle pour vôtre salut sur une croix; mais il ne veut point perdre la vie spiri-

tuelle qu'il a dans vôtre cœur. Il la préfère à celle de son corps; & vous la luy ôtez? & vous le renoncez pour Roy? & vous le crucifiez derechef? Caïn, que faites-vous? Vous faites mourir vôtre frere Abel?

III.P.

Pecheur, le saint Esprit vous reprend de ce que vous faites outrage à sa divine personne; de ce que vous l'attristez & l'étouffez dans vôtre cœur: car il est dans vôtre ame par sa grace, comme dans un temple où il demeure: Et vous l'en chassez par vôtre peché; vous profanez ce temple qui luy a été consacré par le Baptême; vous élevez une idole sur l'autel de vôtre cœur que vous adorez. Il est uni à vôtre ame par la grace, comme un époux à son épouse. Et vous violez la foy du mariage; vous faites divorce avec luy, pour vous prostituer au demon & à des infames creatures? Il vit par la grace dans vôtre ame, & luy est uni comme vôtre ame l'est à vôtre corps. Et vous rompez cette union divine par vôtre peché? Et vous luy ôtez la vie qu'il avoit dans vôtre cœur? Vous faites outrage à cet Esprit de grace? Vous irritez cet Esprit d'amour? Vous étouffez cet Esprit de vie?

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE IV. SAMEDY APRE'S PASQUES.

CONSIDERATION

Sur le même sujet.

Pecheur, le saint Esprit vous reprend **I. P.**
 d'injustice envers vous-même, puisque vous vous faites plus de mal que ne vous en peuvent faire tous les hommes de la terre & tous les demons de l'Enfer: car vous perdez Dieu qui étoit à vous; vous encourez sa haine & sa disgrâce; vous n'êtes plus sous sa protection, comme vous étiez auparavant: toutes les creatures vous haïssent, & ont de la peine à vous souffrir, & à vous servir; vous tuez vôtre ame; vous luy ôtez la vie divine qu'elle avoit par la grace; vous la dépouillez de tous ses biens & de tous ses merites, & vous la reduisez à la dernière pauvreté. D'enfant de Dieu, vous devenez enfant du Diable; & d'heritier du Ciel, heritier de l'Enfer. O quel changement! ô quelle perte!

Pecheur, le saint Esprit vous reprend **II. P.**
 de ce que vous commettez en la présence de Dieu, un peché qu'il aura toujours devant les yeux, & qu'il detestera pen-

dant toute l'éternité, quoyqu'il vous soit pardonné. Un peché que vous ne serez jamais assuré s'il vous a été remis, pendant que vous serez en vie, quelque penitence que vous puissiez faire; un peché qui vous attirera une infinité de maux corporels & spirituels, & qui fera peut-être le dernier que vous commettrez.

III. P. O Esprit divin, je vous remercie de ce que vous me reprenez de mon peché, & de ce que vous m'en faites voir la malice. Helas je ne croyois pas qu'il y eût tant de mal à le commettre. O mon Dieu, qu'ay-je fait? & comment pourray-je reparer ce que j'ay fait? Je n'ay qu'un seul moyen qui est celuy de la penitence. O je la veux donc faire tout le temps de ma vie. Je veux baigner mon lit de mes larmes; je veux secouer le joug du demon, & faire la guerre à mes passions qui m'ont rendu son esclave. Aidez-moy, mon Dieu: car vous connoissez ma foiblesse. Tirez-moy du borbier où je suis plongé. Rompez les chaînes dont je suis lié, afin que je vous sacrifie une hostie de louïange & de reconnaissance dans le temps & dans l'éternité. Amen.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu dans eux-mêmes, & le traitent avec ignominie. *Heb. 6.*

Celuy qui a violé la Loy de Moïse, est condamné à mort sans miséricorde, sur la deposition de deux ou trois témoins. Combien donc croyez vous que celuy-là sera jugé digne d'un plus grand supplice, qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu; qui aura tenu pour vil & profane le sang du Testament, par lequel il a été sanctifié, & qui aura fait outrage à l'Esprit de la grace? *Heb. 10.*

Je me leveray, & j'iray trouver mon Pere, & je luy diray: Mon Pere, j'ay peché contre le Ciel & devant vous. *Luc. 15.*

Un homme doit-il outrager son Dieu, comme vous m'avez outragé? *Malac. 3.*

Vos iniquitez ont fait une separation entre vous & vôtre Dieu: vos pechez luy ont fait cacher son visage, pour ne vous plus écouter. *Is. 59.*

Ceux qui font le peché, & qui commencent l'iniquité, sont ennemis de leurs ames. *Tob. 12.*

La bouche qui ment, tuë son ame. *Sap. 1.*

Ayez pitié de moy, mon Dieu, selon vôtre grande miséricorde, & effacez mon peché, selon la multitude de vos bontez: car je reconnois mon iniquité, & mon peché est toujours contre moy. *Pf. 50.*

